

2024 / 2025

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



TADAM

THÉÂTRE

BAPTISTE TOULEMONDE - ARTHUR OUDAR - C^{IE} RENARDS/EFFET MER



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



TADAM

THÉÂTRE

BAPTISTE TOULEMONDE - ARTHUR OUDAR - C^{IE} RENARDS/EFFET MER

Écriture : Baptiste Toulemonde

Participation à l'écriture : Arthur Oudar

Mise en scène : Arthur Oudar, Baptiste Toulemonde

Création plateau et régie : Isabelle Derr

Création lumière : Amélie Géhin

Scénographie, costumes : Bertrand Nodet

Création sonore : Guillaume Vesin

Avec : Maude Fillon, Arthur Oudar, Baptiste Toulemonde

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le papa de Louison est un grand magicien. Un jour, il a voulu réaliser un grand tour : « La Grande Disparition » et il a raté. Depuis les choses ne sont plus tout à fait comme avant... Louison a grandi et elle ne s'émerveille plus des petits tours de magie, désormais, elle veut percer les grands secrets. Et son père en a un... Grand. Et bien gardé. Comment faire pour renouer le dialogue avec son père ? Comment lui faire comprendre qu'elle bien assez grande ? Comment accepter qu'il ne soit pas si génial ? Et surtout... C'est qui ce mec bizarre avec qui il passe toutes ses journées... ?

JEUDI 13 MARS À 10H & 15H (SCOLAIRES)

VENDREDI 14 MARS À 15H (SCOLAIRE) & 20H (TOUT PUBLIC)

Théâtre Molière, Sète

Durée → 1h10





Les propositions et ressources de la présente fiche pédagogique se déclinent selon les Trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

→ **FRÉQUENTER, PRATIQUER et S'APPROPRIER.**

FRÉQUENTER

Faire une visite virtuelle du Théâtre Molière et retrouver les caractéristiques

du théâtre à l'italienne : <https://tmsete.com/>

Site de la compagnie : <https://cierenards.be/>

Site de l'illustratrice de l'affiche : <https://sophiababari.com/>

PRATIQUER

Par le titre¹

S'interroger sur le sens du titre : qu'évoque-t-il ? Quel pourrait être le thème du spectacle, son histoire ? Noter les idées.

Un effet de surprise et de révélation : *Tadam* est souvent associé au moment où l'on dévoile quelque chose de spectaculaire, comme un coup de théâtre ou un tour de magie. Ce choix de titre peut suggérer que la pièce elle-même est une série de révélations.

Le théâtre de la vie : *Tadam* renvoie aussi au langage de la scène et du spectacle, rappelant au public que la vie peut elle-même être vue comme une performance. Cette idée est en lien avec la quête d'identité des personnages.

Un clin d'œil ludique et poétique : Le mot *Tadam* a un côté léger et enfantin, presque ludique, qui crée une atmosphère de jeu et de fantaisie. Il reflète la dimension poétique et surréaliste de la pièce, où l'imaginaire et l'émerveillement occupent une place centrale. C'est comme un rappel que le théâtre peut être un espace d'évasion et de jeu, où l'on peut se permettre d'explorer différents aspects de soi dans une atmosphère moins sérieuse.

Par des extraits

Par une analyse du teaser de la pièce, les élèves peuvent relever les noms des personnages et les différentes thématiques abordées dans la pièce :

- Teaser : <https://cierenards.be/spectacles-jeune-public/tadam/>
- Présentation de la pièce à des élèves : <https://www.youtube.com/watch?v=fzaatzoyB64>

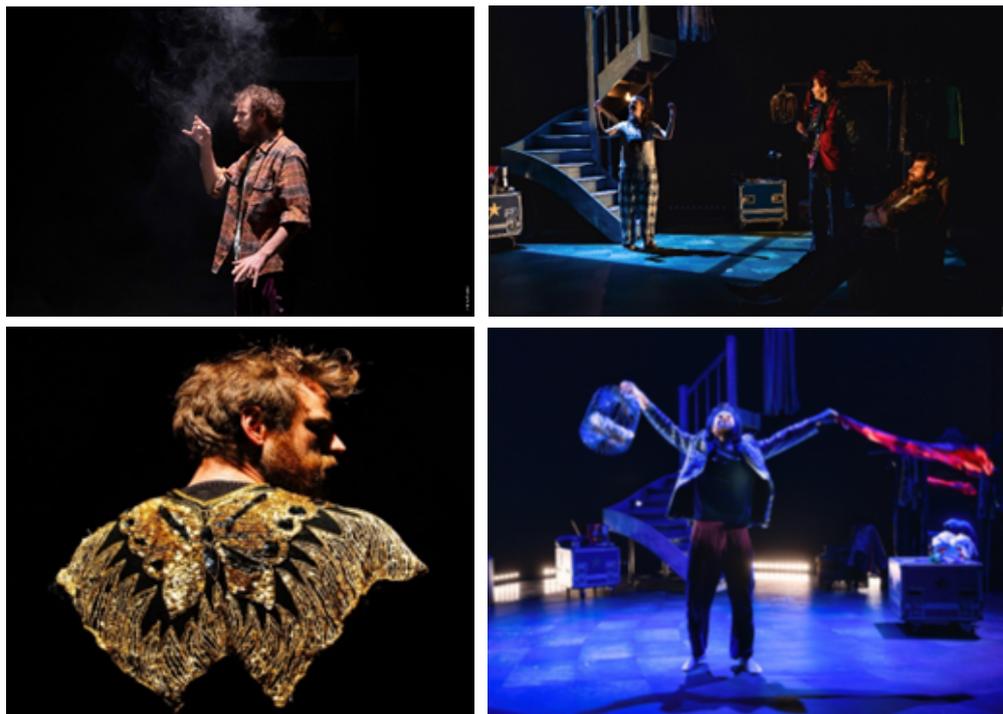
Par les images

Une analyse de l'affiche avec les élèves : étudier le choix des couleurs, des matières, des jeux de lumières et les positions des personnages.

Observation et analyse collective des images : Projeter une première image et demander aux élèves de l'observer attentivement. Poser des questions pour encourager une analyse critique de l'image :

- **Décor** → Quels éléments du décor apparaissent dans l'image ? Que symbolisent-ils ? Comment l'espace est-il utilisé (espace clos, ouvert, naturel, artificiel) ? Quels éléments ressortent le plus ? Pourquoi ?
- **Lumière** → Quelle ambiance la lumière crée-t-elle ? Est-elle douce, vive, sombre ? Comment les couleurs influencent-elles la perception des personnages ?
- **Costumes** → Comment les costumes du personnage Samy traduisent-ils son statut ou sa personnalité ? Que suggère la matière, la couleur ?

¹ « Nous avons choisi celui-ci pour plusieurs raisons. C'est souvent ce qu'on dit à la fin d'un tour de magie: « Tadaaaaaam ! » C'est aussi le bruit que peut faire quelque chose qui tombe au sol : « TadaAMMM ». Et si on met un « É » devant, le sens change et devient un jeu de mots : « États d'âme... » Note de mise en scène.



Créativité

Les élèves sont invités à proposer leur propre affiche du spectacle qui puisse être le reflet de leur réception du spectacle. Ils peuvent choisir de créer leur propre représentation à partir d'une création personnelle (dessin, collage ou photos) ou s'appuyer sur des photographies du spectacle qu'ils pourront trouver sur le site : <https://tmsete.com/saisons/saison-2024-2025/tadam#spectacle>
Ils auront soin d'ajouter les éléments informatifs titre, lieu, dates, metteurs en scène à un endroit judicieux de l'affiche. Leur proposition sera projetée par vidéoprojecteur. Chaque élève décrit son affiche (dénotation) et justifie à l'oral ses choix (connotations) auprès des autres camarades lors d'une séance orale.

Par la presse

« Avec Tadam, la Cie Renards/Effet Mer parle d'échec et de suicide aux enfants et adolescents. Un spectacle touchant sans être bouleversant. »

www.lalibre.be/culture...

« Tout est juste, entraînant, captivant. Bon une dernière description... je ne suis pas friand des flash-back...et bien voilà un spectacle qui prouve encore une fois qu'au théâtre tout est possible quand cela est travaillé au millimètre près. »

<https://vivantmag.over-blog.com/2024/04/tadam.html>

« Dans un univers visuel enchanteur, les trois interprètes de Tadam creusent un sillon poétique entre l'enfance et le monde des adultes, au sein duquel le réel et l'illusion s'entrechoquent sans cesse, pour dévoiler le merveilleux sous toutes ses coutures. Aussi drôle qu'audacieuse, cette fable est aussi émailée de métaphores sensibles, qui élargissent le champ de nos interprétations. »

<https://www.lm-magazine.com/blog/reperage/tadam/>



Être metteur en scène

La classe est divisée en groupes. Chaque groupe prend en charge une proposition de mise en scène en réalisant une maquette/un Power Point. Ils imaginent la lumière, le son, les effets scéniques, les costumes pour les personnages intervenant dans cette scène, les technologies utilisées. Chaque groupe devra défendre son projet final devant les autres groupes.

Répondre à une série de questions : où se situe l'action ? Est-ce un lieu identifié ou imaginaire ? De quels éléments est-il composé ? Avec quels matériaux est-il construit ? Y aura-t-il ou non des accessoires présents au plateau ? Quel type de lumière le régisseur lumière met-il en place ? Quelle musique ou environnement sonore peut être proposé pour cette scène ? Quels costumes porteront les personnages qui seront au plateau ?

Proposer aux élèves des éléments du dispositif scénique proposé par Bertrand Nodet ; leur demander de les commenter et de faire des propositions sur l'horizon d'attente

Proposer une visite du site du scénographe : <https://bertrandnodet.wixsite.com/bertrandnodet>



Croquis de travail de Bertrand Nodet

Écrire

1. Journal intime de Louison

Demandez aux élèves d'écrire une page du journal intime de Louison à un moment clé de la pièce (par exemple, après qu'elle ait confronté son père sur La Grande Disparition ou lorsqu'elle découvre un élément mystérieux).

2. Le dialogue impossible

Les élèves inventent un dialogue entre Louison et son père Yann. Ce dialogue peut se dérouler avant ou après les événements de la pièce. Par exemple, que pourrait dire Louison pour convaincre son père de lui révéler son grand secret ? Comment Yann réagirait-il ?

3. Inventer une suite ou un préquel?

Les élèves peuvent imaginer la vie de Yann avant La Grande Disparition ou ce qui arrive à Louison et Yann après la fin de la pièce. Quels autres secrets Yann pourrait-il avoir ? Comment Louison utilise-t-elle ce qu'elle a appris ?

4. Réécrire une scène du point de vue d'un autre personnage

Les élèves peuvent réécrire une scène du point de vue du mystérieux personnage qui accompagne Yann. Cela leur permettra d'imaginer les motivations et les pensées des personnages secondaires.

² Épisode d'une œuvre dont l'action se situe avant celle des épisodes précédents.



5. Créer un tour de magie en mots

En s'inspirant des thèmes de la magie dans la pièce, les élèves écrivent une courte description d'un tour de magie fantastique, en expliquant les étapes de sa réalisation et son impact émotionnel sur les spectateurs. Ils peuvent aussi associer ce tour à une leçon ou un message philosophique (comme Yann dans *Tadam*).

6. Un poème sur l'illusion

Les élèves composent un poème sur le thème de l'illusion et de la réalité, en s'inspirant des éléments visuels et émotionnels de la pièce.

7. Écrire une lettre au père de Louison

Les élèves rédigent une lettre adressée à Yann, dans laquelle ils essaient de le convaincre d'être plus ouvert avec sa fille. Ils peuvent intégrer des arguments émotionnels et logiques.

S'APPROPRIER

Cycle 3 | Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

Les axes d'études

- Héros / héroïnes et personnage : découvrir des œuvres, des textes, des documents mettant en scène des héros ou des héroïnes bien identifiés.
- La morale en question : découvrir des récits, des récits de vie, des fables, des albums, des pièces de théâtre qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs, la préservation de l'environnement.
- Se découvrir s'affirmer dans le rapport aux autres : découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux

Déconstruire, reconstruire son parent

Le processus de « *déconstruire et reconstruire son parent* » est un thème central dans *Tadam*, qui s'articule autour de la quête de Louison pour comprendre son père, Yann, à travers la dualité entre ce qu'elle percevait enfant et ce qu'elle découvre en grandissant. Ce processus reflète une dynamique universelle dans la relation parent-enfant, marquée par la maturation, la désillusion, mais aussi la réconciliation avec les complexités humaines

Les questions à traiter avec les élèves :

- Que pensez de la relation entre Yann et Louison ?
- Vous sentiez vous plus proche de Louison ou de Yann ? Pourquoi ?
- Même si vous n'étiez pas d'accord, avez-vous perçu les points de vue de chacun.e ?
- Pourquoi Yann oublie-t-il Louison à l'école ?
- Quel est le rapport de Louison avec le métier de son père ?
- Comment cette relation évolue-t-elle au fil du spectacle ?
- Avez-vous parfois l'impression de ne pas comprendre vos parents (la (les) personne(s) qui s'occupe(ent) de vous) ?
- Avez-vous l'impression que parfois vos parents ne vous comprennent pas (la (les) personne(s) qui s'occupe(ent) de vous) ?

« On comprend assez vite dans le spectacle que Yann n'est plus le héros magique qu'il a pu être par le passé aux yeux de sa fille, il oublie d'aller la chercher à l'école et multiplie les bourdes en tentant de l'aider. De son côté Louison est excédée par l'attitude de son père et ne comprend pas pourquoi il la considère « comme un bébé » en ne voulant pas lui expliquer les règles des échecs ou en lui interdisant de monter les escaliers par exemple. Les rôles sont inversés, il semblerait que Louison soit l'adulte et Yann l'enfant dans cette maison. Tout le trajet des deux personnages sera de réussir à se reconnecter pour pouvoir trouver un nouvel équilibre familial, et cela devra passer inéluctablement par la révéla-



tion du secret. Louison devra déconstruire l'image de son père pour pouvoir en reconstruire une nouvelle, plus juste et humaine, en dehors des masques qui les empêchaient de se rencontrer. Il nous semblait important de présenter une figure parentale vulnérable au jeune public pour donner à voir que les parents aussi ont leurs forces et leurs faiblesses. Que personne n'est parfait et que c'est très bien comme ça. Être capable de reconnaître les failles de nos parents ou de nos modèles peut nous permettre de mieux les reconnaître chez nous et ainsi grandir sans la pression de la perfection. »

L'absence et le secret

Yann, le père, semble enfermé dans son monde, éloigné de sa fille, et son comportement est empreint de mystère. Cette distance émotionnelle et son incapacité à communiquer avec Louison renvoient à une forme de mort symbolique dans leur lien familial. Louison cherche à faire revivre ce lien, à comprendre ce qui a changé.

Les questions à traiter avec les élèves :

- Quel était le secret de Yann ?
- Quelles sont les raisons qui ont poussé Yann à cacher son secret à Louison ?
- Peut-on ressentir le poids d'un secret sans le connaître ?
- Est-ce que la révélation du secret change quelque chose entre les deux personnages ?
- Yann a-t-il bien fait de cacher son secret à sa fille ?

« Yann a essayé un jour d'arrêter de vivre alors que sa fille était un bébé. Il décrit cette période comme une descente aux abysses, sans capacité de remonter à la surface jusqu'au jour où il a touché le fond. Puis il utilise l'image de l'oiseau en cage, qui, pour se sentir vivant a besoin de s'échapper. À l'image de cet oiseau, il s'est « envolé » par la fenêtre pour faire taire les questions et les peurs qui l'angoissaient. Dans le spectacle nous cherchons à montrer que le secret de cette tentative de suicide que Yann cache à Louison empêche leur relation d'exister. Il a trop peur de décevoir sa fille ou de lui donner de mauvaises idées alors il préfère se taire et lui cacher cette période de sa vie. Paradoxalement il pense que lui dire son secret va briser quelque chose entre eux deux, alors que c'est le fait de lui en parler réellement qui va leur permettre de retrouver une relation plus harmonieuse. Dans le spectacle le secret est symbolisé par l'escalier et la fenêtre, un peu comme le nez au milieu de la figure, on ne peut pas les rater ! C'est d'ailleurs en empruntant cet escalier malgré l'interdiction paternelle que Louison va rencontrer Kiki et par la suite se faire passer pour lui pour enfin réussir à faire parler son père. »

Le thème de la mort

Tadam utilise le thème de la mort comme une clé pour explorer des notions plus larges de transformation, d'acceptation et de résilience, tout en restant accessible à un jeune public grâce à la magie et à l'humour.

Les questions à traiter avec les élèves :

- C'est quoi la Mort ? Peut-on / Doit-on parler de la mort ?
- Parlez-vous de la Mort avec les adultes ?
- La mort fait-elle peur ?
- Mort et secret vont-ils de pair ?
- Que faire lorsque la mort touche un(e) de nos proches ?
- Et si vous deviez créer le personnage de la mort (Kiki) ... Comment il ou elle serait ?

« Notre envie est de donner à voir un personnage ambivalent, « jovial et inquiétant ». Loin d'une vision classique, il nous permet de penser autrement la Mort et toutes les questions taboues qu'elle véhicule. On peut voir dans le spectacle que Yann et Louison ont un rapport complètement différent à la Mort. Le père est hanté par elle depuis qu'il a sauté par sa fenêtre, on peut ainsi dire qu'il l'a « invitée dans sa vie ». Pour Louison c'est un peu différent, elle semble curieuse et va même trouver en Kiki un moyen de faire parler son père. Paradoxalement on voit aussi que Kiki « prend soin de la vie ». Il essaie de faire parler Yann et décide d'aider Louison dans son besoin de comprendre le secret de son père. Il prend



même « goût à la vie » puisqu'il se transforme peu à peu en David Bowie au contact de Yann en l'aidant à se reconstruire. En s'identifiant à ce personnage haut en couleur nous souhaitons favoriser la prise de conscience que la mort fait partie de la vie et ainsi sortir des récits dramatiques ou anxiogènes qui trop souvent l'accompagnent. » comprendre le secret de son père. Il prend même « goût à la vie » puisqu'il se transforme peu à peu en David Bowie au contact de Yann en l'aidant à se reconstruire. En s'identifiant à ce personnage haut en couleur nous souhaitons favoriser la prise de conscience que la mort fait partie de la vie et ainsi sortir des récits dramatiques ou anxiogènes qui trop souvent l'accompagnent. »

Cycle 3 | Les représentations du monde et l'activité humaine

La magie

Dans *Tadam*, la magie joue un rôle central, à la fois comme un élément narratif et comme une métaphore thématique. Elle sert à explorer les relations familiales, les illusions de l'enfance et la confrontation avec la réalité.

Les questions à traiter avec les élèves :

- Aimez-vous la Magie ?
- La magie existe-t-elle en vrai ?
- Avez-vous des exemples ?
- Quand elle était petite Louison adorait les tours de magie de son père...
- Qu'est-ce qui a changé ?
- Yann et Kiki pratiquent-ils la même magie ?
- Quel est pour vous, dans cette histoire, le moment le plus « magique » ?
- Si vous pouviez faire de la magie comme Kiki, que feriez-vous ?

« Dans ce spectacle, nous avons voulu utiliser la magie de différentes manières. Celle que l'on comprend, où il y a un truc, et celle qui ne s'explique pas, où il y a du mystère. On pourrait opposer donc deux types de magies dans le spectacle, celle de Yann et celle de Kiki. L'un fait apparaître une cage à oiseau, l'autre peut arrêter le temps et l'espace. La magie de Yann, elle, ne fonctionne plus. Il ne réussit plus à produire de l'illusion, on le voit bien au début quand il tue la colombe dans sa cage et quand Louison lui dit « qu'elle en a marre de sa magie ». Yann croit qu'il va s'en sortir avec un tour de passe-passe, et qu'il ne lui sera pas nécessaire de se confronter à ses démons. C'est d'ailleurs certainement pour ça qu'il n'arrive plus à se rendre magique aux yeux de sa fille. Elle est à un moment charnière où elle essaie de comprendre ce qui se cache derrière l'illusion. Entendre la vérité et retrouver le dialogue avec son père sera pour elle beaucoup plus magique que n'importe quel tour. A la fin du spectacle, la colombe morte du début s'envole, cela fait sourire Kiki qui est le seul à la voir. Avec ce tour de magie nous voulons induire que la vie reprend ses droits et que même la mort peut être surprise par la Vie. »

1. La magie comme outil narratif

Le père, Yann, est un magicien qui a autrefois maîtrisé l'art de l'illusion. La magie constitue une partie de son identité et est le point de départ de la relation entre lui et Louison

- Les tours de magie : Les « petits » tours que Louison a appris à déceler symbolisent son passage de l'enfance à l'adolescence, marquant la fin de la naïveté.

2. La magie comme métaphore

La magie dépasse sa fonction narrative pour devenir une métaphore des relations humaines et de la perception :

- L'illusion et la réalité : La pièce explore le contraste entre ce que nous montrons et ce que nous cachons. Yann utilise la magie pour dissimuler ses failles et maintenir un certain contrôle sur son image.



3. Un spectacle visuel et poétique

Le spectacle met en avant un univers visuel enchanteur où réel et imaginaire s'entrelacent. Les moments de magie scénique traduisent autant les aspirations de Yann que les rêves de Louison :

- Mise en scène : les tours de magie ne sont pas de simples performances, mais des extensions des émotions et des conflits des personnages.
- Public : la magie agit comme un pont entre les générations, captant l'attention des enfants tout en offrant des couches de réflexion plus profondes aux adultes.

Le quiproquo

Dans la pièce *Tadam*, le quiproquo joue un rôle subtil mais essentiel, servant à alimenter le mystère et à intensifier la quête de Louison pour comprendre son père. Ce procédé dramatique repose sur des incompréhensions ou des malentendus qui naissent des comportements énigmatiques de Yann et des actions de Louison.

Les questions à traiter avec les élèves :

- Y a-t-il des quiproquos dans le spectacle ? (Quiproquo : méprise au sujet d'une personne ou d'une chose)
- Comment Louison réussit-elle à faire parler son père ?
- Et vous, réussissez-vous à faire parler vos parents ? Comment ?
- Est-elle en âge de comprendre ce qui s'est passé pour lui ?
- Qu'avez-vous pensé/ressenti quand Louison décide de monter les escaliers alors que c'est interdit ? L'auriez-vous fait ?

« Dans *Tadam* il y a deux quiproquos : Kiki se fait passer pour Yann aux yeux de Louison, et plus tard Louison se fera passer pour Kiki aux yeux de son père.

Louison est une enfant qui s'active pour voir advenir ce dont elle a besoin, en l'occurrence : la vérité. Louison ne s'arrête pas à ce qu'on lui dit de faire car elle sent instinctivement qu'on lui cache des informations essentielles. Elle ira dans l'escalier, même si c'est interdit et ira même se faire passer pour la Mort pour que son père accepte de lui parler vraiment.

C'est cette attitude frondeuse et espiègle qui sera un électrochoc pour Yann. Alors qu'il pensait parler à Kiki celui-ci lui dévoilera la supercherie en retirant sa veste à Louison. Les masques tombent et Yann peut enfin parler en toute sincérité à sa fille qu'il reconnaît enfin comme étant une « interlocutrice valable »

La musique dans la pièce

Autour de David Bowie

On apprend dans l'histoire que David Bowie est le chanteur préféré de Yann et de Louison. On peut imaginer que par le passé ils ont beaucoup écouté ses chansons tous les deux. Même s'ils ne semblent plus partager beaucoup de choses ensemble, leur passion commune pour ce chanteur reste un lien fort entre eux. Pour rendre le personnage de la Mort étrange et captivant, Kiki prend une apparence semblable à celle de David Bowie. Yeux vairons, androgyne, La Mort revêt alors une vivacité plus surprenante que l'image à laquelle on peut s'attendre.

Les chansons de David Bowie que nous avons choisies pour le spectacle ont été recrées par Guillaume Vesin (notre créateur sonore). Chacune à sa manière fait écho à ce que traversent les personnages :

Starman (Lorsque Kiki apparaît pour la première fois à Louison)

→ "There's a Starman waiting in the sky, he'd like to come and meet us."

Life on Mars

La chanson que Louison a préparé pour son exposé. Le choix de cette chanson nous a plus pour sa mélodie, on entend Louison s'enregistrer seule avec son synthétiseur dans sa chambre, nous avons accès à son intimité et à sa sensibilité musicale. Il y a un côté maladroit dans sa reprise qui pourtant amène énormément



de poésie.

Fun fact (info marrante) : Cette chanson est extraite de l'album « Hunky Dory » et le visage de David Bowie sur la jaquette a été reproduit par Sophia Babari sur l'affiche !

Heroes (La chanson qui accompagne la révélation du secret)

" We can be heroes, just for one day..."

Cette phrase du refrain nous plaisait énormément en écho au geste du père. Il a été un héros Un jour dans sa vie en ratant sa « disparition » et peut être aussi en étant capable ce jour-là d'en parler avec sa fille...

NOTE D'INTENTION

En puisant dans mon expérience de vie et celle de mes proches, j'ai voulu parler de nos faiblesses, celles qui nous constituent, mais que l'on cache, par peur ou par honte. Alors qu'en y regardant de plus près, toutes ces faiblesses, ces ratés, ces moments de doute, sont constitutifs de ce que nous sommes aujourd'hui. Comme le dit Winston Churchill : « Le succès c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme » L'envie est donc de parler de ces échecs pour mettre en valeur nos failles, même les plus sombres, et les dépasser. Donner à voir que si l'on ne se plante pas, on ne pousse pas, tout simplement.

Le ludisme avant tout. Car c'est lui qui nous met en action. Il s'exprime par le plaisir d'un jeu communicatif, que nous avons pu affiner au long de notre formation commune à l'INSAS de Bruxelles puis au fil de notre démarche envers le jeune public. Si ce ludisme s'exprime en premier lieu par les mots - le jeu avec eux, leurs assonances et leurs rimes - ce ludisme vient également mettre l'acteur au centre de nos projets et nous invite à mettre l'accent sur la physicalité. L'aspect corporel au sein de notre travail est une manière pour nous de créer une tangente au récit, de raconter autrement.

L'inventivité ensuite, est une démarche qui nous apparaît primordiale à proposer au jeune public. Que ce soit en détournant des objets usuels pour les rendre magique, en proposant une fable polyphonique joué par un comédien ou encore en détournant les codes théâtraux, nous travaillons à démontrer qu'il n'est pas nécessaire d'attendre de disposer de grands moyens pour faire les grandes choses qui nous tiennent à cœur.

Enfin la portée optimiste est sans doute un élément qui caractérise tout particulièrement notre travail. Nos récits, qui sont tous des écritures originales, comportent chacun cette perspective positive et solaire. Cette dimension qui traverse chacun de nos spectacles n'est pas pour autant béate ou aveugle, elle s'inscrit au contraire dans un cadre vivace, où la détresse, le conflit et la peur ont leurs places, mais où le vœu de résilience et l'énergie de vie finissent par prendre le dessus.



RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://cierenards.be/spectacles-jeune-public/>

Entretien avec le metteur en scène : <https://cierenards.be/spectacles-jeune-public/tadam/>

Site du scénographe : <https://bertrandnodet.wixsite.com/bertrandnodet>

Références données par la compagnie :

Films

Pour la magnifique relation parent/enfant et la question du tabou autour de la mort :

« *Nowhere special* » de Uberto Pasolini (2021)

Pour les questions sur la fin de vie, les non-dits :

« *De son vivant* » de Emmanuelle Bercot (2020)

Pour la relation entre un père et sa fille :

« *Toni Erdman* » de Maren Ade (2016)

« *Aftersun* » de Charlotte Wells (2022)

Pour la magie et ce qui se cache derrière :

« *Le prestige* » de Christopher Nolan (2006)

Sur la mort que l'on cherche à cacher et les secrets de famille :

« *Sous le tapis* » de Camille Japy (2023)

Films en famille

Pour le rapport différent à la mort et aux questionnements sur l'au-delà :

« *Coco* » de Lee Unkrich (2017)

« *Soul* » de Pete Docter et Kemp Powers (2020)

Romans

Sur le poids que les secrets font peser sur les générations futures :

« *Le poids des secrets* » pentalogie de Aki

Shimazaki / Éditions Babel

Pour la relation avec un parent excentrique et les questions que cela pose à un enfant :

« *En attendant Bojangles* » de Olivier Bourdeaut / Éditions Finitude

Sur la disparition d'un père et les questions que cela pose :

« *L'homme des bois* » de Pierric Bailly / Éditions P.O.L.

– Service éducatif de la Scène nationale de Sète – archipel de Thau



POUR NOUS CONTACTER

Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
serviceeducatif@tmsete.com / 04.67.18.68.64

Saad Bellaj
Enseignant missionné Théâtre
saad.bellaj@ac-montpellier.fr
06.22.18.08.17

Claire Pavy
Enseignante missionnée Arts du mouvement
claire.moisson@ac-montpellier.fr /
06.73.35.87.20

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
Marine Lacombe
Responsable des relations avec le secteur jeunesse
marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22 / 07.80.99.64.16



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :




**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

